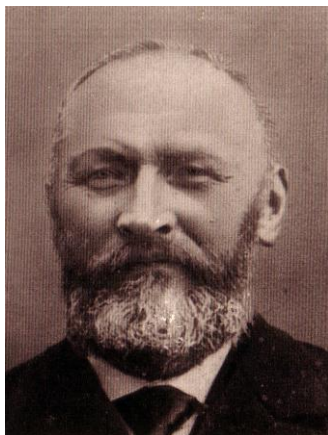


Les « Thibouville » facteurs d'instruments à vent à Ivry

Chronique établie à partir de l'historique dressé par François Camboulive propriétaire actuel de l'ancienne manufacture.

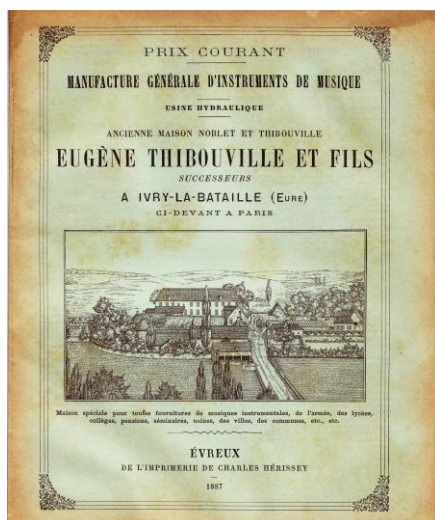
L'origine du nom Thibouville remonte au XVII^e siècle, c'est au XVIII^e siècle, à la Couture Boussey, que se situe le berceau de la famille et que débutera une des plus fantastiques réussites industrielles du XIX^e siècle avec la plus représentative celle de Jérôme Thibouville-Lamy né le 01 février 1833 à Mouette.



Eugène Thibouville

L'origine du nom Thibouville remonte au XVII^e siècle, c'est au XVIII^e siècle, à la Couture Boussey, que se situe le berceau de la famille et que débutera une des plus fantastiques réussites industrielles du XIX^e siècle avec la plus représentative celle de Jérôme Thibouville-Lamy né le 01 février 1833 à Mouette.

Cousin germain de Jérôme Thibouville, Nicolas Eugène Thibouville né le 12 février 1823 à La Couture-Boussey, s'installe vers 1858 à Ivry-la-Bataille après avoir rompu l'association qui le liait à son père, Martin Thibouville, avec qui il tenait un magasin situé rue des Vieux Augustin à Paris.



Annonce Eugène Thibouville et fils

On ne sait pas exactement où il exerça son activité. Par contre on sait que les anciens locaux de l'Abbaye d'Ivry, détruits par un incendie dans la nuit du 23 au 24 avril 1869, servaient d'atelier de peignes et d'instruments de musique et c'est dans un bail non signé qu'on le trouve dans l'usine de l'Abbaye.

Un bail dans lequel il s'engage à louer à Emile Laporte son futur gendre : un atelier d'environ vingt-huit mètres de longueur sur neuf mètres de largeur avec un grenier ainsi que le droit de placer dans cet atelier huit tours pour instruments de musique, une scie à ruban et une scie circulaire de petite dimension pour débiter les bois propres à la fabrication des instruments.

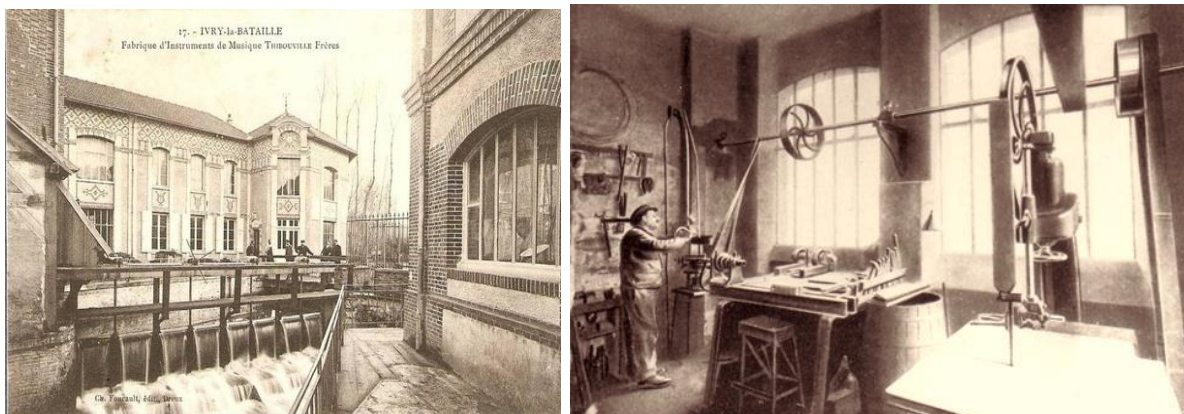
On observe par ailleurs que ce bail est complété de recommandations extrêmement précises sur la transmission et l'utilisation de la force hydraulique très sollicitée à l'époque.

Cette occupation des usines de l'abbaye par Nicolas Eugène Thibouville était encore visible il y a quelques temps, sur chacune de deux cheminées de la maison qui est accolée au portail de l'abbaye et qui portent chacune les lettres en fer « E » et « T » (Eugène Thibouville).



Lettres sur les cheminées de la maison porte de l'Abbaye

Dès 1881 Nicolas Eugène Thibouville est également sous-locataire dans l'usine du Moulin l'Abbé. En 1889 Eugène Thibouville s'associe avec ses fils Adrien et Camille. Bien que la production fût prospère grâce aux relations commerciales avec la maison Gautrot qui devint Couesnon & Cie et qui commande pour sa clientèle une grande quantité d'instruments de toutes sortes, la griffe restera au nom de leur père Eugène Thibouville. Lorsqu'en 1891 Eugène s'éteint dans sa soixante huitième année dans sa maison d'Ivry, ses fils reprennent l'affaire.



Vue de la Manufacture et d'un des ateliers Thibouville à Ivry-la-Bataille

En 1898 Adrien fait l'acquisition d'une fabrique de peignes d'ivoire à Ivry-la-Bataille.

Cette propriété comprend des logements d'habitations et deux bâtiments industriels : l'usine du Moulin l'Abbé et l'usine de la Portelle construites toute deux sur des îlots de la rivière Eure et pourvues chacune d'une roue à aubes.

Précédemment utilisées en moulin à blé et tannerie avant de devenir des ateliers de peignes et d'instruments. Adrien parallèlement à son activité de facteur d'Instruments de Musique continuera quelques temps à fabriquer des peignes. Les deux frères entreprirent ensuite de grands travaux de modernisation et d'agrandissement des bâtiments de la Portelle tout en mettant en location les locaux du Moulin l'Abbé afin de développer l'activité.

Au début du XXe siècle (en 1909) Camille quitte l'association pour s'installer dans une vaste maison rue de la Porte à Bateaux à Ivry, qui deviendra par la suite la perception. IL organisa sa société probablement dans les bâtiments annexes à son habitation (actuelle maison des associations « Andrée Boigues »).

Il semble que sa production d'instruments à cette époque fût restreinte. Adrien Thibouville continu à exploiter seul la manufacture jusqu'en 1911, date à laquelle les bâtiments sont donnés en bail à une nouvelle société en nom collectif « Thibouville Frères » dans laquelle il intégrera ses deux fils Eugène et Georges.

A la mort au combat d'Eugène le 26 mai 1915, Georges continua la fabrication avec l'aide de son père. En 1919 suite aux difficultés du moment, ils vendent l'usine du Moulin l'Abbé au fabricant de peignes Martel qui occupera l'usine jusqu'en 1933 date à laquelle les bâtiments seront repris par Ferdinand de Vazeilles fabricant de jouets transformables sous la marque « Solido ».



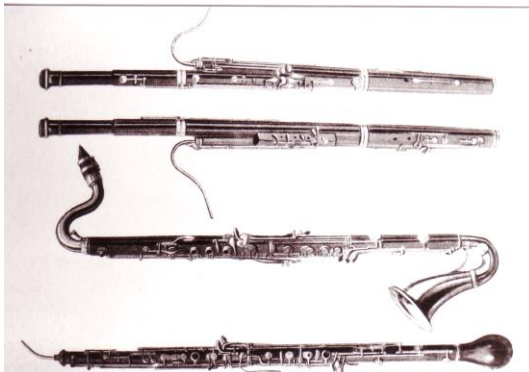
Durant les années 1920-1930 quelques modèles de clarinettes en métal signés Thibouville-Frères sont encore fabriqués à Ivry dans l'usine de la Portelle.

Le 09 juin 1923, Adrien décède subitement. Georges seul dirigeant continue seul, jusqu'en en 1940 ou ne voulant pas pactiser avec le gouvernement de vichy préfère fermer l'usine mettant tous ses ouvriers au chômage jusqu'à la libération. En 1947, il s'associe avec Maurice Masson, natif de la Couture Boussey, qui deviendra Maire d'Ivry de 1947 à 1977.

A ce moment la maison Thibouville Frères ne fabriquait plus que des clarinettes système Boehm dont la plupart était destinée à l'exportation vers les USA.

Lorsque Georges mourut en 1957, Maurice Masson continua l'activité et fabriqua aussi des modèles signés de sa propre marque M Masson Paris, jusqu'en 1974 date à laquelle les bâtiments furent cédés à l'entreprise Couesnon qui voulait en faire une société spécialisée dans la fabrication des bois.

Le 24 avril 1976 cette entreprise fût brutalement interrompue par la disparition du dirigeant Jean Sargueil terrassé par une crise cardiaque. Les activités cessèrent et les bâtiments furent à nouveau cédés en 1981 à l'actuel propriétaire. : François Camboulive



Extrait de la collection Thibouville

Aujourd'hui les bâtiments de la manufacture Thibouville sont utilisés en gîte et maison d'habitation mais restent témoins d'une longue saga dont l'histoire reste à jamais marquée dans toute la ville d'Ivry.